pouvoir leur imprimer un mouvement de retour; frappés de saisissement, la tête découverte, ils écoutaient dans un religieux silence, accompagnant les accents de cette poésie sainte des élans de leurs pensées et de leurs prières, jusqu'à ce que les derniers soupirs de ces voix pieuses se fussent assoupis. La nuit, la solitude, la religion et le silence de la paix, régnaient ensuite avec leurs imposantes solennités.

Près de ces édifices, dans lesquels avaient coulé tant de larmes de douleurs et d'adoration, s'éleva ensuite un châteaufort, qui prit plus tard le nom du roi Charlemagne. Les
murs religieux du monastère contrastaient merveilleusement
avec les murs chevaleresques du château, ils offraient le hardi
mélange des créneaux et des parvis sacrés, des étendards et
de la croix. Le monastère et le château, ravagés parfois, se
relevaient en ces temps où les rois, enviant la paix des solitaires, venaient reprendre haleine sur ces tranquilles rivages.

C'est à l'Ile - Barbe que le grand Charlemagne trouva plus d'une fois un noble repos. Cette île n'a pas un rocher qui n'ait eu ses jours de gloire, qui n'ait eu ses merveilles à raconter. Il existait encore, au dernier siècle, un arbre contemporain de ce monarque. Que de voyageurs sont venus visiter ce patriarche du règne végétal qui était devenu un objet de respect pour le peuple de la contrée! que de pélerins se sont abrités sous son ombre majestueuse, et ont apporté à ses pieds une vénération traditionnelle! Charlemagne l'avait consacré à l'ornement de la platte-forme qui existe encore au devant du château. C'est là que cet arbre magnifique élevait ses rameaux en les projetant sur une tour gothique, comme pour marquer, de son ombre, la place qu'avait occupé Charlemagne, dans cette île si radieuse alors.

On ne peut songer sans attendrissement aux révolutions et aux hommes, qui se sont succédés sur les bords de cette île célèbre. Les hommes ont paru cent fois, ici, avec des langages, des mœurs, des coutumes divers, tandis qu'une seule